Document généré le 28 juin 2025 00:24

Brèves littéraires

« Tu me laisses »

Guillaume Bard

Numéro 64, printemps 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4748ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bard, G. (2003). « Tu me laisses ». *Brèves littéraires*, (64), 149–149.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Tu me laisses
Toutes blessures sourdes
Arpenter un vif passage dans la fixité
Celle du corps et celle des jours
Grands jours dont rien ne sera retenu
Que cet éphémère portage.

Tu me laisses porter
La vanité de mes pas
Sur un isthme lourd, entre deux soirs humides
Deux océans comme de noires infinités.

Tu me laisses porter cette lumière
Grise et vaste et invisible,
Sans but,
Tu me laisses charrier en débâcle des histoires de tonnerre
Et des éclaircies traversées sans regard.